



16ème législature

Question N° : 5409	De Mme Christine Loir (Rassemblement National - Eure)	Question écrite
Ministère interrogé > Agriculture et souveraineté alimentaire		Ministère attributaire > Agriculture et souveraineté alimentaire
Rubrique > agriculture	Tête d'analyse > Crise de fusariose de l'épi	Analyse > Crise de fusariose de l'épi.
Question publiée au JO le : 14/02/2023 Date de changement d'attribution : 12/01/2024 Question retirée le : 11/06/2024 (fin de mandat)		

Texte de la question

Mme Christine Loir alerte M. le ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire sur la fusariose de l'épi. En effet, dans une étude récente publiée par les universités britanniques de Bath et Exeter, des chercheurs britanniques ont analysé et évalué les dégâts provoqués par les mycotoxines de la fusariose de l'épi. Sur la dernière décennie, les pertes s'estiment à 10 milliards d'euros à l'échelle européenne et le risque d'aggravation est très élevé. Ils estiment que près de la moitié du blé européen est contaminé par ces toxines. Si la majeure partie de cette contamination se situe à des niveaux inférieurs à la limite légale jugée sans danger pour la consommation humaine, l'explosion de cette toxine inquiète à l'aube d'une crise alimentaire mondiale. Si la partie du blé contaminée est aujourd'hui consommée par les animaux, des traces peuvent se retrouver dans l'alimentation humaine et des effets indésirables ont déjà été recensés (problème au niveau des intestins et du système immunitaire notamment). On parle de 75 millions de tonnes de blé contaminées à trop fort pourcentage entre 2010 et 2019. Mme la députée s'inquiète du problème que cela peut poser sur les plans sanitaire et alimentaire. À l'heure actuelle, les études ne sont pas encore capables de démontrer les raisons de l'explosion de ce phénomène ; il semble plus que nécessaire qu'un pays comme la France s'en inquiète. Les agriculteurs français étant déjà mis à mal au quotidien dans leur travail, des pertes croissantes de bénéfices sur le blé pourraient être fatales à toute une branche de l'agriculture française. Elle souhaite donc à travers cette question l'alerter sur ce phénomène et lui demander s'il compte mettre les moyens nécessaires dans la recherche, pour tenter de stopper la fusariose de l'épi.